

La Vraie Église de Dieu



“Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s’en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17)

Dr. Mackenson Doucet

Remerciements

Nos sincères remerciements s'adressent à tous ceux qui ont contribué financièrement à la parution de cet ouvrage. Ils ne souhaitent pas que leurs noms soient mentionnés ici, mais le Seigneur les connaît tous. Que ces noms soient conservés dans le livre de vie et de l'agneau !

Je dédie cet ouvrage :

A ma bien-aimée épouse Kethlie, qui a supporté mes nuits sans sommeil et a accepté de souffrir la privation des moments qui devraient lui être réservés. Le Seigneur en tient compte ;

A mes enfants Marlie et Mackenly, soucieux du bien-être spirituel et physique de leur « Dad » chéri.

INTRODUCTION

Il existe actuellement plus de 3000 confessions religieuses se réclamant du Christianisme, à côté des religions non chrétiennes telles le Judaïsme, l'Islam, l'Hindouisme, le Vodou, sans oublier les religions ou les mouvements religieux à mystères, par exemple le Nouvel Age, la Méditation Transcendantale, l'Armée Céleste, la Franc-Maçonnerie. Odon Vallet, Docteur en Sciences des Religions, dans son ouvrage « Les Religions dans le Monde », donne une description des principales religions en 1998 : « un milliard six cent vingt millions de Chrétiens, dont neuf cent cinquante millions de Catholiques, cent quatre-vingt-dix millions de Protestants, cent quatre-vingt millions d'Orthodoxes. Musulmans : un milliard trente millions. Hindouistes : huit cent millions. Bouddhistes : trois cent cinquante millions. Animistes : deux cent vingt millions. Agnostiques et Athées : un million cinq cent mille. » Le Docteur signale à certains égards que « le communisme est une religion avec ses mausolées de demi-dieux, ses cultes de la personnalité, sa promesse de paradis sur Terre sous forme de lendemains qui chantent et sa pratique de la confession rebaptisée autocritique. »

C'est la confusion totale liée à l'embarras du choix quand il s'agit d'identifier l'Église de Dieu, celle de qui Jésus-Christ a dit que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Le problème devient plus cuisant quand chaque « Ministre de l'Évangile », satellite d'une organisation particulière et même singulière, semble s'imposer comme Détenteur de la pure vérité, comme Représentant de la foi authentique. Les églises se multiplient comme des champignons, les miracles s'accomplissent, les « prophètes » s'affirment et le peuple en délire pousse des amen à profusion. Là où l'État détient le monopole de la misère, la religion trouve un terrain fertile pour circonscrire les masses dans une théologie de fausse espérance continue, antidote à tout mouvement de protestations. Ainsi, la vision eschatologique s'effrite pour faire place à une gestion quotidienne de l'incertain, et les temples se transforment en lieux de dilution non violente de toutes les frustrations.

Cependant, l'apôtre Paul est clair sur la vocation ultime de l'Église de Dieu pour qui Jésus-Christ s'est sacrifié « afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir

purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » Une telle déclaration donne frisson et fait dire aux âmes averties et de bonne volonté s'il existe vraiment une telle Église aujourd'hui sur terre. Ce n'est pas la description d'une Église militante, comme le soutiennent les « dispensateurs de la grâce », une Église assimilée à un hôpital, mais il s'agit plutôt d'une **Église triomphante sur terre avant l'enlèvement ou le Retour glorieux de notre Sauveur.**

Où se trouve cette Église ? S'agit-il d'une Assemblée visible ou invisible ? Quels sont les critères bibliques fondamentaux permettant de repérer sans faute cette Église ? A remarquer qu'il ne s'agit pas des Églises mais d'une Église, unique dans son fonctionnement. Le Fondateur de cette sainte Assemblée en donne la précision : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, dit Jésus, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17 : 20 – 23) Ce n'est pas une unité dans des diversités doctrinales boiteuses. C'est une unité absolue de foi et d'espérance fondée sur les prescrits de la Sainte Parole sous la mouvance du Saint-Esprit. Oh quelle déclaration merveilleuse dénuée de toute ambiguïté prononcée par le Chef suprême de son Église : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, **et il y aura un seul troupeau, un seul berger.** » (Jean 10 : 16)

L'Église de Dieu, visible et invisible, a toujours existé à travers le temps, sous les sept dispensations, d'Eden à aujourd'hui. Rappelons la définition du théologien Scofield : « Une dispensation est une période durant laquelle l'homme est testé concernant l'obéissance à une révélation spécifique de la volonté de Dieu. » Sous la dispensation de la loi, un épisode important de la vie du peuple de Dieu de l'Ancien Testament met en lumière la double réalité de l'existence de l'Église du Seigneur. Au temps d'Elie, dans une situation d'apostasie générale du peuple élu de Dieu, le Seigneur fit comprendre au prophète du jugement, dans un murmure doux et léger, qu'Il s'est réservé un Reste, son Église véritable invisible : « ... Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici Elie ? Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées, car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; **je suis resté, moi seul,** et ils cherchent à m'ôter la vie... L'Éternel lui

dit : Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant baal, et dont la bouche ne l'a point baisé. » (1 Rois 19 : 12 – 18)

Mais où se trouve donc cette Église en ces temps de la fin? L'auteur du présent ouvrage se donne pour tâche d'indiquer les principaux paramètres qui permettront aux lecteurs sincères, aux nouveaux Béréens, d'identifier la véritable Église de Dieu. Ces paramètres sont concomitants, c'est-à-dire qu'on les retrouve à la fois dans le vécu de cette Église. Si l'un d'eux vient à manquer, les adorateurs du vrai Dieu doivent se garder de toute participation à cette Assemblée. Nous sommes tous des otages, pris dans une confluence de doctrines contradictoires. Et pourtant la Bible nous indique la voie de l'affranchissement spirituel. Laissons-la s'adresser à notre intellect, à notre cœur. Soyons intelligents pour avoir droit à l'héritage des rachetés et des sauvés au grand Jour du rétablissement de toutes choses !

CHAPITRE I

La Première Caractéristique de la Vraie Église de Dieu

Dans une lettre adressée à son fils spirituel Timothée, l'apôtre Paul lui fait cette recommandation : « Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans **la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.** » (2 Timothée 3 : 14, 15) Voici donc le premier élément d'identification de la vraie Église de Dieu : la proclamation de la vérité, une vérité qui doit être soumise au test des Béréens authentiques.



Les serviteurs de Dieu, les étudiants de la Bible, n'acceptent aucune autorité ecclésiastique par procuration. Une église, une organisation religieuse détient son autorité par la vérité qu'elle prêche. Sinon, tous seraient restés

catholiques. Après avoir dénoncé les errements de l'Église catholique, son Assemblée première, Martin Luther s'est détaché de cette Église pour enclencher ce grand mouvement connu sous le nom de la Réforme. Elle a certes échoué, mais la Réforme a donné le ton en brisant le cycle infernal des mensonges de l'Église catholique. Echec de la Réforme parce qu'elle ne s'est pas complètement détachée des pratiques du Catholicisme, ce qui donna naissance à d'autres mouvements, d'autres organisations religieuses, qui ont aussi échoué. Conscient de l'échec du Protestantisme, le Vatican, après plus de 500 ans de patience, appelle aujourd'hui à la réconciliation, à l'unité et au grand rassemblement des « brebis égarées » qu'il nomme ironiquement « frères et sœurs ».



La proclamation de la vérité exige un courage à toute épreuve. Il est facile de déceler les faiblesses d'une Instance religieuse par les menaces proférées quand elle est confrontée à la vérité qui dérange son fonctionnement. Dans l'Ancien Testament, plusieurs prophètes de Dieu sont accusés de jeter le trouble parmi le peuple, alors que leurs messages venaient directement de Dieu. Leurs avertissements débutaient souvent par un « Ainsi parle l'Éternel ». Au temps de Jésus et des apôtres, la structure existante fut secouée par la vérité. Le Sanhédrin ne pouvait supporter que fut mise en question son autorité par un homme ou un groupe d'hommes sans nom ni profession acceptable. Le Sanhédrin, détenteur légitime des 613 commandements qui font du juif le peuple de l'Alliance, se considérait comme infaillible. Toute nouvelle doctrine contraire à la doctrine officielle était considérée comme anathème.

La proclamation de la vérité engendre inexorablement un détachement, une rupture, un divorce d'avec toute organisation qui a pris un chemin détourné. Le dévoilement de la vérité, dit le philosophe Jean Paul Sartre, est révolutionnaire. Mais Jésus lui-même, s'adressant à ses disciples, s'exclame : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8 : 32) Nous avons l'exemple de notre Sauveur et des apôtres qui ont abandonné le cercle malsain d'un Judaïsme desséchant. Une nouvelle Assemblée s'est formée, avec un Nouveau Contrat Spirituel, une nouvelle Sacrificature et une structure financière révolutionnaire indépendante. Le trésor s'est déplacé et toutes les ressources ont été mises au bénéfice de la nouvelle Assemblée ecclésiale.



Aujourd'hui, les enfants de Dieu n'ont aucune obligation de quelque nature que ce soit envers une église qui se détourne de la voie tracée par Jésus et les apôtres, car nous avons « été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant lui-même la pierre angulaire ». La vérité vraiment libère. Un auteur chrétien, Ellen Gould White, dans son ouvrage « Education », fit cette déclaration explosive : « Aujourd'hui le monde a surtout besoin d'hommes qu'on ne peut ni acheter ni vendre, d'hommes qui ne craignent pas d'appeler le mal par son nom, et dont la conscience est aussi fidèle au devoir que la boussole l'est au pôle ; d'hommes qui tiennent à la justice et à la vérité même si l'univers doit s'effondrer. »

CHAPITRE II

La Deuxième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu

Le Fondateur de son Église s'adresse à ses disciples en ces termes : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. **A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.** » (Jean 13 : 14, 15) Une église traversée par des discussions, secouée par la division ne peut affirmer qu'elle est l'Église de Dieu ou qu'elle fait partie de l'Église de Dieu. Les dirigeants de cette assemblée religieuse auraient beau répéter le nom du Seigneur, mais ce ne sont que des comédiens valsant dans le mensonge comme des ivrognes titubant sur le boulevard de l'ivresse, dont la destinée finale est la mort éternelle. Le juste Juge prononce la sentence : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Matthieu 7 : 21 – 23) Ah ! Les miracles ne constituent pas nécessairement l'étalon pour déterminer l'appartenance au peuple de Dieu. Erreur que de croire qu'une église où l'on chasse les démons, où les réponses immédiates aux prières sont obtenues, est automatiquement une assemblée de Dieu. L'Église de Satan en fait autant.

L'unité de foi et d'action, la sainteté, le partage et le salut éternel sont des corollaires de l'amour. En Actes 2 s'inscrit une description de la vraie Église de Dieu, que j'appelle le Christianisme intégral : « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en

commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. **Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.** » (Actes 2 : 41 – 47)



Le texte dit que les sauvés se rendaient au temple, « base normale » du Sanhédrin, mais ils n'alimentaient pas le temple, car la vérité y était absente. Les ressources financières et spirituelles étaient partagées non pas avec les membres du Sanhédrin, mais elles étaient distribuées parmi ceux que le Saint-Esprit ajoutait progressivement à la nouvelle Assemblée. Très important ! Il convient aussi de remarquer qu'il n'a été demandé ni fixé de pourcentage en ce qui a trait à l'argent. L'action de donner était spontanée et sanctifiée. Cette nouvelle Congrégation était animée de la vision de l'Éternité bienheureuse, qui conditionnait le comportement, le vécu quotidien de chacun. L'argent donné n'était pas investi dans des Institutions financières de l'époque contrôlées par une mafia internationale, mais il servait à satisfaire les besoins de la sainte Communauté, qui avait bien compris que le Christianisme authentique est contre l'accumulation du capital. Ensuite, s'ils avaient la conviction intime du retour imminent de leur Seigneur, pourquoi accumuler le capital ? Ce serait une hypocrisie sociale aux conséquences éternelles.

J'entends le grondement des protagonistes du statu quo, les récriminations des docteurs de la loi d'aujourd'hui, arguant qu'il s'agissait d'un moment historique passager de la vie de l'Église à ses premiers vagissements. Ils soutiennent que cette situation ne se reproduira jamais dans l'histoire. Je leur concède pour l'instant ce point de vue. Mais je signale leur comportement cynique et hypocrite quand ils disent que Jésus-Christ revient très bientôt, qu'il est minuit moins deux à l'horloge du temps prophétique. Ne sont-ils pas des menteurs quand ils proclament que les enfants de Dieu ne pourront ni acheter ni vendre, car ils n'accepteront pas la marque de la bête ? Peut-être qu'ils ne croient pas dans ce qu'ils disent, dans ce qu'ils prêchent ? Peut-être aussi qu'ils agissent inconsciemment en incitant la peur chez la masse sacrée, pourvoyeuse de dîmes, d'offrandes et d'amen ?

Aujourd'hui les grandes organisations religieuses se transforment en Sociétés financières, investissant l'argent dit sacré dans les grands Marchés. La « Maison du trésor » est remplie, mais le peuple, à qui l'on demande de faire des sacrifices, vit dans la crasse, adore dans des endroits où les normes de sécurité et d'hygiène sont inexistantes. Haïti en est un exemple vivant. On force le peuple à chanter « Papa mwen se yon Gran Wa », qui possède toutes les richesses de l'univers, alors que les enfants du Grand Roi croupissent dans la misère la plus atroce. Entretiens, les bâtisseurs de la fausse espérance vivent dans le luxe et le lucre, et demandent toujours à la plèbe sacrée d'alimenter le trésor. Cette plèbe est maintenue dans la crainte malade, sachant que toute mise en question de la « Structure » entraîne des malédictions.

Attention ! Les vrais serviteurs de Dieu croient fermement qu'il faut contribuer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu sur cette terre, en y mettant leurs compétences académiques, leurs biens et tout le temps qu'il faut maintenant. L'effondrement du système économique mondial, qui se produira à coup sûr, sera fatal pour l'Église de Dieu. L'amour envers les frères et sœurs dans la foi doit animer les cœurs de tous les vrais croyants. La vraie Église du Seigneur ne va pas grandir par des slogans vides de sens et des manifestations évangéliques qui sont souventes fois des concurrences parmi des prédicateurs atteints du syndrome de réussite à tout prix. Il faut donner de bons rapports de moisson d'âmes à l'Organisation pour montrer qu'on travaille très bien dans le champ, ce qui fait gonfler les chiffres et qui provoque l'entrée des ramassis dans la sainte Communauté. Tous qui y viennent mais sont-ils sauvés ? Il faut aussi que les rapports financiers soient proportionnels au nombre de baptisés. C'est du mercantilisme, du capitalisme pur et dur.

La vraie Église de Dieu grandit et se sanctifie par une manifestation d'amour identique à celle de la Pentecôte.

CHAPITRE III

La Troisième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu : Un Peuple à part

Le peuple de Dieu, à travers l'histoire, a toujours été un peuple à part. Identifiable par sa manière de fonctionner, il a toujours fait l'objet des attaques les plus meurtrières de Satan à travers ses sbires humains, mais le Seigneur garde son Église comme la prunelle de ses yeux.

La particularité du peuple de Dieu est reconnue par ses ennemis. L'histoire de Balaam et de Balak en dit long : « Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho... Moab envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Égypte, il couvre la surface de la terre, et il habite vis-à-vis de moi. Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi ; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit. » (Nombres 22 : 1 – 6)



« Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai. Balaam se leva le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab. La colère de l'Éternel s'enflamma, parce qu'il était parti ; et l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, pour lui résister. Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui. L'ânesse vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ; elle se détourna du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin... L'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait pour que tu m'aies frappée déjà trois fois ?... L'Éternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ; et il s'inclina, et se prosterna sur son visage. » (Nombres 22 : 20 – 31)



« Balaam dit à Balak : Bâti-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. Balak fit ce que Balaam avait dit ; et Balak et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel... Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel. L'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balak, et tu lui parleras ainsi. Il retourna vers lui ; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab. Balaam prononça son oracle, et dit : Balak m'a fait descendre d'Aram, Le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes d'Orient. Viens, maudis-moi Jacob ! Viens, sois irrité contre Israël ! Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité

quand l'Éternel n'est point irrité ? **Je le vois du sommet des rochers, Je le contemple du haut des collines ; C'est un peuple qui a sa demeure à part, Et qui ne fait point partie des nations.** »(Nombres 23 : 1 – 9)



Il n'est pas superflu de signaler aussi la particularité du peuple de Dieu dans le livre d'Esther : « Alors Haman dit au roi Assuérus : **Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos.** » (Esther 3 : 8)

Oui, l'Église de Dieu ne s'associe pas au monde. Elle est certes dans le monde, mais, comme Jésus l'a si bien signalé, elle n'est pas du monde. L'Église de Dieu est la conscience éclairée du monde. Elle ne peut faire partie d'aucune autre organisation religieuse pour entreprendre des actions communes. C'est un faux prétexte d'avancer que l'Église doit répondre à l'appel d'autres confessions pour nettoyer un quartier, participer avec elles à l'amélioration de l'environnement, etc. C'est la faiblesse organisationnelle interne de l'Église qui l'empêche d'agir sur son environnement immédiat. Il n'y a pas de collaboration possible entre la vraie Église de Dieu et les autres dénominations qui nient la loi de Dieu. Sont infidèles non seulement les « païens » mais toutes religions chrétiennes qui n'ont du Christianisme que le vernis. Et l'apôtre Paul fait cette mise en garde : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre

la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.» (2 Corinthiens 6 : 14 – 18 ; 7 : 1)

D'aucuns diront que la participation à des actions d'une Fédération ou d'une Confédération est une question de prudence. Mais, Ellen G. White leur répond ainsi : «Quelle que soit leur profession de foi, ceux qui, dans les choses religieuses, se laissent diriger par la prudence plutôt que par des principes, ne sont que des opportunistes. Il faut faire le bien parce que c'est le bien, et laisser à Dieu le soin des conséquences. Le monde est redevable de toutes ses grandes réformes à des hommes de principe, de foi et de courage ; c'est par de tels hommes que celle de notre temps doit être menée à bien. » (La Tragédie des Siècles, p. 499)

L'Église du Seigneur appelle ceux qui ne sont pas encore dans la bergerie à venir compléter le nombre des sauvés. C'est le cri de l'ange de l'Apocalypse : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle (Babylone), mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. » (Apocalypse 18 : 4) L'Église de Dieu ne pas envoyer un double signal, encourageant les enfants sincères à sortir de Babylone, tout en s'associant aux différentes activités de Babylone.



L'auteur du livre « La Tragédie des Siècles, p. 48 » fait une étrange constatation. Elle dit : « Mais une autre question plus importante encore devrait retenir aujourd'hui l'attention des églises. L'apôtre Paul déclare que 'tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés'. Or, la persécution semble sommeiller. Pourquoi ? La seule raison qui puisse être donnée, c'est que l'Église, ayant accepté les maximes du monde, ne provoque plus d'opposition. La religion qui prévaut de nos jours n'est pas caractérisée par la pureté et la sainteté qui distinguaient les chrétiens au temps de Christ et des apôtres. C'est grâce à ses compromis avec le péché, à l'indifférence à l'égard des grandes vérités de la Parole de Dieu et à l'absence de la piété réelle, que le christianisme est apparemment si populaire dans le monde. Que l'Église rentre en possession de la foi et de la puissance des jours apostoliques, alors on verra l'esprit de persécution renaître et les bûchers se rallumer. »

CHAPITRE IV

La Quatrième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu

La vraie Église de Dieu s'identifie par la proclamation de trois messages solennels en rapport avec la fin des temps : Le jugement et l'adoration du vrai Dieu, la chute de Babylone, le refus d'adorer la bête et son image.

L'apôtre Jean, dans sa vision eschatologique, voit trois anges, trois messagers, adresser de sérieux avertissements à la terre : « Je vis un ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. Et un autre, un second ange suivit en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité. Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. » (Apocalypse 14 : 6 – 11)



La vraie Église de Dieu, détentrice légitime de la vérité apostolique et investie de l'autorité de Jésus-Christ à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre, est la seule à faire écho de cet avertissement. Aucune église superficielle, que je nomme « église La Croisière s'amuse (Love Boat) », n'a cette autorité de proclamation. Babylone ne peut pas dénoncer Babylone, elle n'en a pas non plus le courage. Toutefois, si les églises organisées faillissent à leur tâche, le Seigneur suscitera d'autres agents pour dire au monde la vérité présente.

« En chaque génération, Dieu a chargé ses serviteurs de censurer le péché, tant dans la société que dans l'Église. Mais le monde aime à entendre des choses agréables et supporte mal la pure et simple vérité. Au début de leur œuvre, bien des réformateurs s'étaient promis d'user d'une grande prudence en dénonçant les péchés de l'Église et de la nation. Ils espéraient, en donnant l'exemple d'une vie pure et chrétienne, ramener le monde aux doctrines bibliques. Mais l'Esprit de Dieu s'empara d'eux comme d'Élie lorsqu'il censura les iniquités d'un roi impie et d'un peuple apostat. Ils ne purent s'empêcher, en dépit de leurs scrupules, de faire entendre les déclarations des Écritures. Ils éprouvaient l'obligation de prêcher la vérité avec zèle, et de signaler le péril que couraient les pécheurs. Ils avaient courageusement prononcé les paroles que le Seigneur leur avait dictées, et les populations étaient contraintes d'entendre l'avertissement.

« C'est ainsi que le message du troisième ange sera proclamé. Quand le temps sera venu où celui-ci devra retentir avec plus de puissance, le Seigneur agira par d'humbles instruments qui se seront consacrés à son service. C'est par l'onction du Saint-Esprit plutôt que par la culture obtenue dans les écoles qu'ils seront qualifiés en vue de leur mission. Des hommes de foi et de prière, poussés par une force irrésistible et animés d'un saint zèle, iront annoncer les paroles que Dieu leur confiera. Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les terribles conséquences résultant de lois religieuses imposées par l'autorité civile, les ravages du spiritisme, les progrès insidieux mais rapides de la puissance papale, tout sera démasqué. Des milliers et des milliers de personnes, qui n'auront jamais rien entendu de pareil, apprendront à leur grande stupéfaction, que Babylone est l'Église déchue à cause de ses erreurs, de ses péchés, et de son refus d'accepter des vérités envoyées du ciel. Lorsque les gens demanderont des éclaircissements à leurs conducteurs spirituels, ceux-ci leur présenteront des fables, et prophétiseront des choses agréables pour calmer leur crainte et tranquilliser leurs consciences réveillées. Et comme plusieurs se refuseront à accepter une simple déclaration humaine et exigeront d'eux un clair et précis 'Ainsi parle l'Éternel', ces conducteurs religieux,

à l'instar des pharisiens d'autrefois qu'irritait la récusation de leur autorité, dénonceront le message d'avertissement comme venant de Satan, et pousseront les foules à malmener et à persécuter ceux qui le proclament. » (La tragédie des Siècles, pp. 658, 659)

CHAPITRE V

La Cinquième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu

La vraie Église de Dieu ne saurait faire l'apologie d'une prétendue abolition de la loi, toutes les fois qu'il est fait référence au quatrième commandement du Décalogue. Elle s'attache à l'observation des commandements de Dieu. Ce n'est pas une Assemblée légaliste, qui cherche la sainteté et le salut par les œuvres de la loi. Cette Église, dont la seule référence est la Bible, ne peut contredire les paroles que le Saint-Esprit a mises dans la bouche de Paul : « ... Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2 : 8 – 10) Toutefois, elle reconnaît encore la validité des paroles écrites du doigt de Dieu lui-même sur deux tables et transmises à Moïse, en Exode 20, sur le Mont Sinaï. Il est dit en Exode 31 : 18 et Deutéronome 9 : 9, 10 : « Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu. » et : « Lorsque je fus monté sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l'alliance que l'Éternel a traitée avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger du pain et sans boire d'eau ; et l'Éternel me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles que l'Éternel vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée. »

Dieu peut-il abroger cette œuvre qu'il a lui-même fabriquée ? La vraie Église de Dieu n'envisage pas cette réalité, d'autant plus qu'elle sait qu' « Il a donné des lois, et il ne les violera point » (Psaumes 148 : 6b). Ce n'est pas sans raison que le Décalogue a été déposé dans l'arche de l'alliance, qui sera un rappel de réconfort aux vrais adorateurs, scellés pendant la grande tribulation : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ, et il règnera aux

siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi la grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. **Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.** « Apocalypse 11 : 15 – 19)



Pendant la grande tribulation, l'Église de Dieu sera en guerre contre Satan : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17) Ils persévéreront dans la foi et dans la proclamation du message des trois anges. La Parole de Dieu le confirme : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Apocalypse 14 : 12)

CHAPITRE VI

La Sixième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu : Une Église Prophétique

L'apôtre Pierre définit ainsi l'Église de Dieu : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2 : 9) cette déclaration met en évidence la mission prophétique de l'Église, que Pierre lui-même souligne : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » (2 Pierre 1 : 19)

Dans une déclaration prophétique, Paul et Barnabas, en mission pour leur Seigneur, affirment : « ... Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 13 : 47) La plus grande annonce prophétique de l'Église est le retour glorieux de Jésus-Christ. L'événement, qui tient lieu de promesse, a été d'abord communiqué par le Seigneur lui-même à ses disciples, et répété plusieurs fois dans la révélation faite à son serviteur bien-aimé Jean sur l'île de Patmos :

1. « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14 : 1 – 3)
2. « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. » (Apocalypse 3 : 10, 11)
3. « Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait dans sa main un

petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre ; et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. Et l'ange que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva la main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. » (Apocalypse 10 : 1 – 7)

4. « Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (Apocalypse 22 : 6, 7)
5. « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » (Apocalypse 22 : 12 – 16)

Cette Église qui proclame la seconde venue de Jésus, vit aussi dans la perspective de cette venue. Elle se tient à la brèche. Elle est missionnaire dans sa marche vers la cité céleste. Elle obéit au mandat que le Seigneur lui a confiée. Elle est donc prophétique dans sa vision et dans son fonctionnement.

CHAPITRE VII

La Septième Caractéristique de la Vraie Église de Dieu : Une Église Triomphante Avant l'Enlèvement

Une école théologique soutient que l'Église de Dieu dans sa phase actuelle est militante ; elle sera triomphante au retour de Jésus-Christ. Les tenants de cette école disent que dans sa marche ascensionnelle vers le ciel, l'Église fait face à des problèmes internes : apostasies, infiltrations, conflits et luttes d'influence parmi les dirigeants, de sorte qu'elle perde souvent la vision et se détourne de la voie tracée par Jésus-Christ. L'Église visible étale ainsi ses faiblesses et devient la risée du monde. Elle se trouve constamment en guerre interne et externe. Pour étayer leur position, les protagonistes de « l'Église militante » font référence à la parabole des dix vierges du livre de Matthieu, aux réprimandes de Paul à l'église de Corinthe, aux sept lettres adressées aux sept églises trouvées en Apocalypse, ainsi qu'aux différents schismes qui ont marqué l'histoire de l'Église.

Cependant, quel est l'enseignement général des Écritures en ce sens ? L'Église du Seigneur, visible ou invisible, n'est-elle pas triomphante avant l'enlèvement ?

Le prophète Ésaïe, dans une vision des derniers temps, avait déjà décrit l'état de l'Église de Dieu, la sainte Sion, qui cheminera sur les sentiers de la glorification : « Il y aura là un chemin frayé, une route, Qu'on appellera la voie sainte ; Nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; Ceux qui la suivront, même les insensés ne pourront s'égarer. Sur cette route, point de lion ; Nulle bête féroce ne la prendra, Nulle ne s'y rencontrera. Les délivrés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel retourneront. Ils iront à Sion avec des chants de triomphe ; Et une joie éternelle couronnera leur tête ; L'allégresse et la joie s'approcheront, La douleur et les gémissements s'enfuiront. » (Ésaïe 35 : 8 – 10)

L'apôtre Paul était non seulement sûr de son triomphe terrestre mais aussi de celui de l'Église attendant son enlèvement. A plusieurs endroits il souligne :

1. « C'est pour cet Évangile que j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens. Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais j'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saintes paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous. » (1 Timothée 1 : 11 – 14)
2. « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, **saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé**, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, et **de vivre sans tâche, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ**, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni peut ne voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen! » (1 Timothée 6 : 11 – 16)
3. « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sera déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4 : 5 – 8)
4. « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, **afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.** » (Éphésiens 5 : 25 – 27)

L'apôtre Jean fait remarquer ceci : « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. » (1 Jean 5 : 18)

Une Église militante est une Église en état d'impiété, et qui implore constamment la pitié de Dieu. Elle a perdu la vision et est sur le point d'être vomie par le

Témoin fidèle et véritable. L'Église de la Pentecôte était triomphante, c'est pourquoi les gens qui y entraient étaient scellés.

L'Église de Dieu des temps de la fin doit être triomphante. Quand le temple sera rempli de fumée et que le « c'en est fait » sera prononcé par l'avocat céleste qui se transformera en juge ; lorsque ses paroles seront entendues au ciel : « Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore », alors il n'y aura plus d'intercesseur. Les enfants de Dieu devront traverser la grande tribulation sans commettre de péchés.

Il est donc dangereux de véhiculer cette théologie d'Église militante, surtout dans une communauté sans repères, sans point d'ancrage, sans engagements réels pour le Seigneur. En venant au temple, les gens croient vraiment qu'ils fréquentent un centre hospitalier, et ils cherchent des médecins humains au lieu de fixer leur regard sur le Seigneur. La quête du royaume de Dieu et sa justice n'est plus la priorité des croyants.

Que les sacrificateurs, mandataires sacrés du peuple, se tiennent désormais entre le portique et l'autel pour demander au Saint-Esprit de mettre l'Église sur les rails de la Pentecôte !

CONCLUSION

A mesure que la fin approche, la confusion devient de plus en plus grande, et le choix de servir le vrai Dieu s'avère de plus en plus difficile. Satan prend le contrôle de toutes les structures religieuses et étatiques du monde. Dans cette nouvelle tour de Babel l'Église de Dieu, que Jésus appelle petit troupeau, est minoritaire. En fait, la vérité a toujours été impopulaire et minoritaire. Le peuple non éduqué a le syndrome de la foule ; il n'a pas la capacité de discernement lui permettant de distinguer l'ivraie du bon grain. Et les leaders religieux profitent de son ignorance pour mieux asseoir leur pouvoir temporel.

« Quand le salut de notre âme est en jeu, dit Ellen G. White, nous devons nous livrer à des recherches personnelles... Ceux qui veulent tenir bon à l'heure du péril doivent, à titre personnel, comprendre la Parole inspirée. » Le Saint-Esprit, qui connaît les profondeurs de Dieu et qui sonde les cœurs et les reins, peut influencer ceux qui sont sincères parmi la grande masse et les amener à la connaissance de la vérité. Lorsqu'un membre d'une organisation religieuse se fie aux déclarations d'un pasteur, il court le risque d'être bafoué, et le résultat est la perdition éternelle.

Les sept paramètres définissant la vraie Église de Dieu constituent des points d'ancrage pour les étudiants de la Bible. Ces points sont soudés au point d'ancrage de chacun ayant expérimenté une situation de délivrance particulière avec le Seigneur. L'appartenance à une organisation, l'inscription dans les registres d'une église ne garantit pas la vie éternelle. La démarche est personnelle et doit être toujours conditionnée par un « Ainsi parle l'Éternel » au lieu d'un « Ainsi dit l'Église ».

Si Ephraïm est attaché aux idoles il faut l'abandonner. Si Ephraïm reste connecté à une organisation, une fédération, une association ou une confédération qui foule aux pieds les commandements de Dieu, il faut le laisser. La lâcheté n'est pas de mise en ces temps périlleux. Si Ephraïm n'a pas le courage de se retirer d'une structure religieuse dont les enseignements sont contraires aux enseignements des apôtres, sous le fallacieux prétexte d'observer ce qui s'y passe, le serviteur fidèle doit avoir le même comportement de Josué en s'écriant : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel ! »

Là où l'État détient le monopole de la misère, la religion trouve un terrain fertile pour circonscrire les masses dans une théologie de fausse espérance continue, antidote à tout mouvement de protestations. Ainsi, la vision eschatologique s'effrite pour faire place à une gestion quotidienne de l'incertain, et les temples se transforment en lieux de dilution non violente de toutes les frustrations.



L'évangéliste Mackenson Doucet
et son épouse Kethlie